

## DOCUMENTER LA LIBERTÉ EN AFRIQUE

Une série de nouveaux entretiens avec d'éminents artistes, militants et citoyens est désormais disponible sur le site d'archives audiovisuelles *Documenting African Freedom*. Réalisés en collaboration avec le rappeur et activiste **Xuman**, ces entretiens filmés à Dakar, au Sénégal, avec **Phyllis Taoua** explorent le sens de la liberté dans les langues et contextes africains.



### Artistes-interprètes

**DJ Awadi** (Didier Awadi)—Figure pionnière du hip hop africain, Awadi lance Positive Black Soul (PBS) en 1989 avec Dugee Tee. Rappant en français, en anglais et en wolof, ils contribuent alors ensemble à forger le hip-hop galsen. Depuis, Awadi a réalisé des tournées internationales, signé avec les plus grands labels (Island Records, Sony Music) et enregistré avec des artistes majeurs tels que MC Solaar, Wyclef Jean et Youssou N'dour. Basé à Dakar, où il est né, il dirige actuellement un espace de production et répétition, le Studio Sankara. A propos de la liberté, Awadi a parlé des paroles dans le hip hop sénégalais et nous dressa sa courte liste des morceaux les plus influents de PBS, Bob Marley, Johnny Clegg, Youssou N'Dour, Alpha Blondy, Tikken Jah Fakoly et Ismaël Lô.

**Xuman** (Makhtar Fall)—Rappeur visionnaire et activiste, Xuman lance en 1993 le groupe de rap pionnier Pee Froiss, qui inspirera largement la génération suivante. Né en Côte d'Ivoire dans une famille d'origine sénégalaise, il est aujourd'hui basé à Dakar. Ancien soutien du mouvement citoyen Y'en a marre (Fed UP), il crée en 2013 le populaire *Journal Rappé* avec son compatriote Keyti. Au sujet de la liberté, Xuman a parlé de l'impact intergénérationnel de Pee Froiss et a défendu l'idée selon laquelle les Africains ne sont pas libres s'ils ne possèdent pas leur patrimoine artistique dans leurs propres musées et s'ils n'impriment pas leur propre monnaie.

**Keyti** (Cheikh Sène)—Rappeur sénégalais, poète wolof et co-créateur, avec Xuman, du *Journal Rappé*, Keyti lance dès 1998 l'influent groupe Rap'adio puis se lance en solo pour faire entendre sa propre voix, celle d'un maître moderne de la parole et du verbe wolof. Né à Saint-Louis, il est désormais basé à Dakar. Sur la liberté, il a offert une réflexion sur son processus de traduction d'idées connexes (droits de l'homme, Nations Unies) en phrases wolof, dans ses textes et nous a parlé de ses sources d'inspiration.



**Thiat** (Cyrille Touré)—Né à Kaolack et basé à Dakar, Thiat est un militant des droits de l'homme, défenseur de la démocratie, ainsi qu'un rappeur politiquement engagé. En 2000, il lance le groupe de rap Keur Gui avec Kilifeu puis devient membre fondateur du mouvement citoyen Y'en a marre (Fed UP) en 2011. En ce qui concerne la liberté, Thiat a cité l'influence de Pee Froiss sur lui et sa génération et aborda ses décennies d'activisme durant lesquelles il a été arrêté 16 fois et détenu en prison 5 fois.

**Fou Malade** (Malal Talla)—Né à Saint Louis, Fou Malade est un rappeur sénégalais, activiste et icône culturelle. Il est actuellement basé dans la banlieue de Dakar où il dirige l'association Guédiawaye Hip Hop, un centre communautaire. Musicien populaire et présent dans les médias, Fou Malade est également un activiste, fondateur du mouvement citoyen Y'en a marre (Fed Up). A propos de la liberté en pulaar et en wolof, il a parlé d'utiliser la sienne, individuelle, pour bâtir une communauté construite sur une prospérité partagée et des opportunités égalitaires, ainsi que soutenir la jeunesse vulnérable de Guédiawaye.



**Moonaya** (Awa Mounaya Yanni)—Née à Cotonou, au Bénin, dans une famille ayant des racines au Togo, au Nigeria et en France, cette artiste pionnière qui lance sa carrière en 2004, devient la première rappeuse sénégalaise à signer avec Sony Music en 2017. Elle a étudié le droit, parle de nombreuses langues et vit à Dakar où elle écrit des textes novateurs depuis une perspective unique et captivante. Interrogée sur la liberté en plusieurs langues africaines, elle a expliqué à quel point l'idée de cette dernière était essentielle à son identité de femme, de sa capacité à établir des choix pour elle-même jusqu'aux paroles de ses chansons.



### *Militants, citoyens*

**Babacar Sall**—Dakar, Sénégal. Directeur des programmes culturels au cabinet du maire. Il a insisté sur les idées de citoyenneté, de démocratie, de droits et de vie en communauté, puis a décrit les multiples facettes du mot liberté en wolof.

**Paul Dominique Corea**—Dakar, Sénégal. Militant des droits de l'homme à l'UNESCO et au Forum civil. Il a décrit la liberté comme la capacité d'un individu à prendre sa vie en main et a évoqué les idées de responsabilité, de citoyenneté et de droits, citant comme exemples Léopold Sédar Senghor, Alioune Diop et Cheick Anta Diop.

**Marie-Hélène Ndiaye**—Dakar, Sénégal. Humaniste et élue politique à Dalifort, banlieue de la capitale. Selon elle, la liberté n'existe que dans la mesure où elle est protégée par la loi et respectée par la société. Elle aspire à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes comme fondement d'une liberté réelle qui s'incarne dans la pratique.

**Usman Turey**—Né à Saint Louis, au Sénégal, il travaille et réside actuellement à Dakar, au Sénégal. Il a dit qu'il se sent libre en tant qu'individu, mais tout en recevant les échos de ses concitoyens qui lui confient ne pas partager ce sentiment de liberté qu'il éprouve.

**Denise Sofiatou Sow**—Kaolack, Sénégal. Militante des droits de l'homme et gourou des médias sociaux, Denise est, en 2011, l'une des membres fondateurs du mouvement citoyen Y'en a marre (Fed Up). Elle a souligné le besoin urgent de protéger la liberté d'expression et les droits humains des activistes exprimant leur dissidence dans le Sénégal d'aujourd'hui.

**Damel Diakhaté**—Né à Joal, au Sénégal, il est étudiant en master de linguistique à l'Université Cheick Anta Diop à Dakar. Il a expliqué qu'il ne se sentait pas libre de définir sa vie comme il l'entendait en tant qu'individu et que la protestation pacifique était nécessaire pour défendre la cause des libertés collectives au Sénégal.

**Ramatoulaye Mballo**—Née à Paris, en France, Ramatoulaye est une féministe d'origine sénégalaise basée à Dakar œuvrant à la construction de réseaux transnationaux de solidarité pour les femmes africaines au sein d'une organisation internationale disposant d'un bureau en Afrique de l'Ouest, à Accra, au Ghana. Elle a discuté de la signification de la liberté en pulaar et a questionné le sujet des libertés des femmes et de leurs chemins pluriels vers l'émancipation.

**Clara Randimbiarimanana**—Antananarivo, Madagascar. Doctorante en anthropologie à l'université d'Arizona, Clara étudie comment les communautés de pêcheurs traditionnels de Madagascar et du Sénégal s'adaptent au changement climatique. Elle a discuté de la liberté exprimée en malgache et de sa relation avec les idées d'indépendance politique et d'émancipation.



*Remerciements: Projet financé par le CERCLL Faculty Research Grant de l'Université d'Arizona. Tournage et montage par Mouride Diop et Aurélie Mouzet avec l'assistance de Badara Diop. Site web réalisé par COH Computing à l'Université d'Arizona. Mariame Sy de l'Université de Columbia a contribué à la relecture orthographique. Photos par Aurélie Mouzet et Phyllis Taoua.*